



Cette étude a été réalisée dans le cadre d'un partenariat entre la DRAAF, la DIRECCTE et l'INSEE Limousin.

ÉCONOMIE

La filière bois en Limousin : une tradition qui a de l'avenir

Avec plus de 2 000 établissements, la filière bois rassemble 3,4 % de l'emploi salarié régional, plaçant le Limousin au premier rang des régions.

La filière reste spécialisée dans la première transformation : six salariés sur dix travaillent dans le papier-carton et le travail mécanique du bois.

Elle affiche des performances à l'export, même si peu d'entreprises y contribuent.

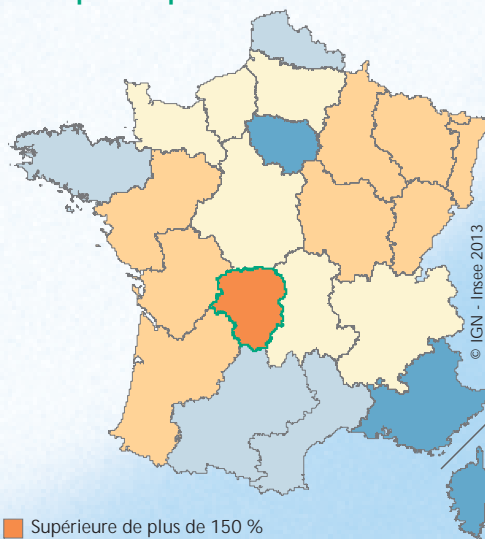
Plus de quatre emplois sur dix dépendent de centres de décisions extérieurs à la région, y compris étrangers.

Avec plus de 2 000 établissements en 2010, la filière bois tient une place notable dans l'économie limousine. De l'entretien des forêts à la production de meubles ou de papier, de l'abatage à l'entreposage, au transport et au sciage, la filière bois regroupe une grande variété d'activités implantées de longue date en Limousin. Elle occupe 7 900 salariés : c'est 3,4 % de l'emploi salarié limousin. Quelque 1 500 non salariés exercent également une activité dans la filière, pour l'essentiel des entrepreneurs indépendants travaillant en forêt.

Le poids de la filière au sein de l'emploi salarié place le Limousin au premier rang des régions devant Poitou-Charentes et des régions forestières comme l'Aquitaine, la Franche-Comté et la Lorraine. Il est le double de celui observé en Auvergne. Comme d'autres filières traditionnelles du Limousin, l'activité économique liée au bois

contribue au maillage du territoire. Regroupant un salarié sur dix dans la zone d'emploi d'Ussel au cœur du massif forestier régional, la filière ne représente que 2,5 % des salariés dans la partie limousine de la

Un poids dans l'emploi salarié trois fois plus important en Limousin



Supérieure de plus de 150 %
Supérieure de 50 à 150 %
Supérieure jusqu'à 50 %
Inférieure de 0 à 50 %
Inférieure de plus de 50 %

Part des salariés de la filière bois par rapport à la moyenne nationale, par région, en %

Champ : établissements du noyau de la filière bois

Source : Insee, CLAP 2010

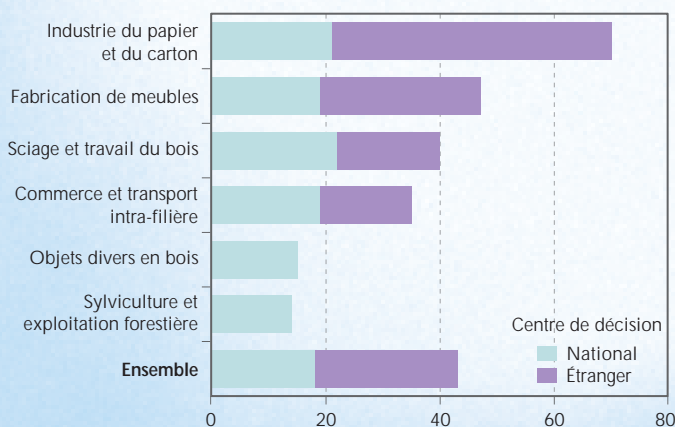
zone d'emploi de Brive et 3 % dans celle de Limoges où le tissu économique est le plus diversifié. Les plus grands établissements sont situés logiquement le long des grands axes routiers et fluviaux, en périphérie des grands pôles urbains. Ils opposent l'ouest de la région, davantage dédié à l'industrie du papier et carton, et l'est où se concentrent les grandes scieries. Plus disséminés sur le territoire et majoritairement orientés vers la sylviculture et l'exploitation forestière, des établissements plus petits se concentrent dans les communes à fort taux de boisement, sur le plateau de Millevaches et ses alentours.

Si le nombre de non salariés se maintient sur les cinq dernières années, la tendance à la baisse de l'emploi salarié se poursuit, en lien avec la modernisation des entreprises et la réalisation de gains de productivité. La crise économique amplifie cette évolution. Dans les métiers concernés, le déséquilibre entre l'offre et la demande d'emploi a doublé entre 2005 et 2010.

Un quart de l'emploi dépend d'un groupe étranger

L'emploi dans la filière bois limousine dépend de façon significative de centres de décision extérieurs à la région. Ainsi, 43 % des salariés sont employés par des établissements appartenant à des entreprises dépendantes de groupes dont le siège est situé hors du Limousin, qu'il soit en France ou à l'étranger. Un quart de l'emploi salarié dépend d'un groupe étranger. Cette situa-

Des centres de décision extérieurs à la région pour plus de 40 % des emplois

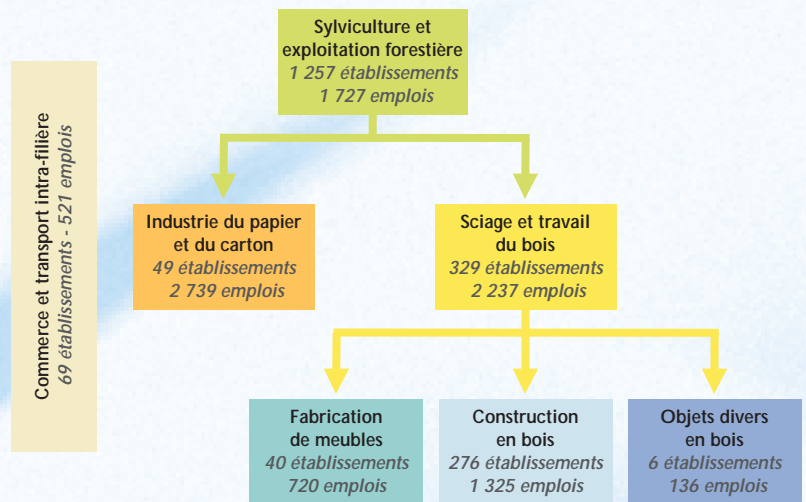


Part des salariés des établissements dépendants d'un groupe dont le siège social est situé à l'extérieur de la région, par segment d'activité, en %

Champ : établissements du noyau de la filière bois du Limousin

Source : Insee, CLAP et LIFI 2010

Production, transport ou transformation : un ensemble d'activités complémentaires



La filière bois en Limousin : nombre d'établissements et nombre d'emplois total

Champ : ensemble des établissements de la filière bois du Limousin

Lecture : les activités de la sylviculture et de l'exploitation forestière comprennent 1 257 établissements localisés en Limousin et qui emploient 1 727 personnes, salariées ou non salariées.

Source : Insee, CLAP 2010

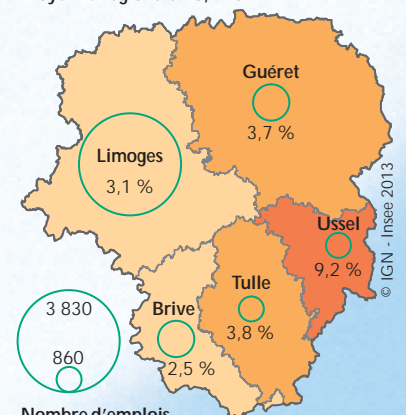
tion n'est pas spécifique à la région ; elle y est même relativement moins accentuée qu'en Lorraine ou Champagne-Ardenne.

Le positionnement des groupes situés à l'étranger est différencié selon les activités de la filière alors que les groupes nationaux sont présents sur la quasi-totalité d'entre elles. Dans l'industrie du papier et carton, sept salariés sur dix dépendent d'un siège situé hors du Limousin, et la moitié, d'un groupe étranger. Dans la fabrication de meubles et le travail du bois, la dépendance à un groupe extrarégional est moindre mais reste significative. Ainsi, la moitié des salariés de la fabrication de meubles sont dans ce cas et un sur trois est rattaché à un groupe situé à l'étranger. Dans le travail du bois, quatre sala-

riés sur dix dépendent d'un groupe dont le siège social est localisé hors du Limousin, dont la moitié à l'étranger. En revanche, dans la sylviculture et l'exploitation forestière, seuls quelques groupes d'envergure nationale

Des activités clés pour le territoire d'Ussel

Moyenne régionale : 3,4 %



Nombre d'emplois salariés de la filière bois, par zone d'emploi (partie régionale)

- 9 % et plus
- De 3 à moins de 9 %
- Moins de 3,5 %

Part de la filière bois dans l'ensemble des salariés, par zone d'emploi (partie régionale), en %

Champ : ensemble des établissements de la filière bois du Limousin

Source : Insee, CLAP 2010

Six salariés sur dix dans la première transformation



Répartition des effectifs salariés et des établissements de la filière bois par segment d'activité, en %

Champ : ensemble des établissements de la filière bois du Limousin

Source : Insee, CLAP 2010

sont présents et ne concernent que 14 % des salariés.

De bonnes performances à l'export

En 2009, année de récession économique, le chiffre d'affaires des entreprises de la filière majoritairement implantées en Limou-

sin avoisine 1,2 milliard d'euros. Avec 21 %, le rapport de la valeur ajoutée au chiffre d'affaires est inférieur de dix points à celui de la moyenne nationale. La filière affiche cependant des performances économiques différenciées selon les secteurs. La productivité apparente du travail est équivalente à celle observée dans les secteurs de la filière bois nationale, excepté

pour l'industrie du papier et carton où elle y est inférieure de 17 %. Le travail du bois et la fabrication de meubles dégagent des marges commerciales plus élevées que la moyenne nationale et des charges de personnel moins fortes. La situation est inverse pour les entreprises du papier-carton.

Malgré une présence moindre de grands groupes nationaux ou internationaux, la part du chiffre d'affaires réalisée à l'exportation est globalement plus élevée en Limousin, en particulier dans la fabrication de meubles. Au sein, de la filière, le degré d'ouverture à l'international est variable selon l'activité : alors que la majorité du chiffre d'affaires dans le transport et le commerce intra-filière est réalisée en France, les trois quarts de celui de l'industrie du papier et carton concernent le commerce avec des pays étrangers. Cependant, cette performance n'est le fait que de quelques acteurs : moins d'une entreprise de la filière régionale sur dix est exportatrice et les trois quarts de la valeur des exportations sont réalisés par cinq entreprises seulement. Au jeu des échanges internationaux, la filière limousine dégage un excédent commercial de l'ordre de 90 millions d'euros en 2010.

Les enjeux de la filière

Connaître le positionnement de la région par rapport aux autres lieux de production, analyser les contours de la filière, son évolution, ses composantes économiques sont autant d'éléments permettant de mieux appréhender les enjeux de la filière bois et d'orienter l'action publique. Dans un contexte où les énergies fossiles se font plus rares et plus chères, et où les préoccupations environnementales constituent une problématique majeure pour les générations futures, les modalités d'exploitation et de valorisation de la ressource forestière limousine interrogent les politiques publiques. Accroître la valeur ajoutée dégagée dans la région et développer l'emploi au travers d'une meilleure intégration des compétences d'un maillon à l'autre de la filière et d'un renforcement de l'innovation, représentent naturellement des leviers en termes de développement économique. Mais la filière bois limousine est aussi confrontée à d'autres défis et notamment à celui de la hiérarchisation des usages, privilégiant d'abord le bois d'œuvre (charpente, sciages), puis le bois industrie (panneaux de particules, papier) et enfin le bois énergie (en tant que sous-produit ou co-produit des autres utilisations). Le bois, matériau écologique par excellence, est appelé à jouer un rôle croissant, tant dans la construction que dans la production d'énergies renouvelables. Néanmoins, la ressource, abondante aujourd'hui, n'est pas inépuisable et son renouvellement constitue également un enjeu pour préserver l'avenir.

Plus d'un tiers des emplois dans le papier-carton

La filière bois limousine est spécialisée dans les activités liées à la première transformation. En 2010, plus de six salariés sur dix travaillent dans l'industrie du papier et carton, les sciages et le travail du bois.

Très concentré, le secteur du papier et carton rassemble 35 % des salariés de la filière mais seulement 2 % des établissements. Même si les effectifs salariés se sont contractés de plus de 10 % en cinq ans, cette activité reste prépondérante dans la filière régionale, en particulier dans l'arrondissement de Rochechouart. Deux établissements de plus de 300 salariés y emploient plus du quart des salariés de l'activité. Le premier, filiale du groupe papetier International Paper, est implanté à Sailly-sur-Vienne. Le second fabrique du carton ondulé à Rochechouart et appartient à DS Smith Packaging, un autre leader européen de l'emballage.

Les activités liées au travail mécanique du bois concentrent 28 % des emplois de la filière. Elles rassemblent les activités de

sciage, la fabrication de charpentes et autres menuiseries, de panneaux, d'emballages et autres articles en bois. Des entreprises artisanales, de taille modeste, côtoient des unités plus industrielles comme les sociétés Blocfer à Argentat et Jeld-Wen France à Ussel, deux leaders spécialistes de la fabrication de portes. Le nombre de scieries a été divisé par deux en quinze ans. L'activité s'est concentrée dans des unités de transformation de taille plus importante qui continuent de se moderniser et ainsi d'améliorer leur productivité. Ces entreprises sont tournées essentiellement vers la transformation des résineux.

Le secteur de la construction en bois, qui comprend les travaux de menuiserie en bois, de revêtement des sols et des murs, de charpente et de construction de maison en bois, emploie 15 % des salariés de la filière. Il est confronté comme ailleurs aux aléas économiques du secteur de la construction et à la concurrence des menuiseries aluminium et PVC mais bénéficie de l'engouement pour la maison bois.

La fabrication de meubles regroupe 9 % des salariés. Trois grands établissements, Copirel à Limoges, Sauthon industries à Guéret et Alsapan à La Courtine, concentrent plus de sept salariés de cette activité sur dix. Les autres établissements sont des

Méthodologie

La filière bois regroupe des établissements dont l'activité principale, au sens de la Nomenclature des Activités Française 2008, relève des segments suivants : sylviculture et exploitation forestière, équipements pour l'exploitation forestière, sciage et travail du bois, industrie du papier-carton, fabrication de meubles, construction en bois, objets divers en bois, équipements pour la transformation du bois, commerce et transport intra-filière. Au sein de ces segments, le « noyau » comprend les activités dont la probabilité d'appartenir à la filière est importante.

À ce noyau est ajoutée une liste complémentaire d'établissements arrêtée par les partenaires de l'étude de leur connaissance du secteur. Ce champ élargi est utilisé pour donner une photographie de la filière limousine au 31 décembre 2010. Cependant, lorsqu'on effectue des analyses et des comparaisons entre régions, le périmètre est restreint au « noyau ».

unités de petite taille dont la stratégie économique repose sur des marchés de niche, plutôt sur le haut de gamme.

Des activités sylvicoles et forestières peu concentrées

Au sein de la filière bois, la sylviculture et l'exploitation forestière concentrent plus de six établissements sur dix mais n'emploient que 7 % des salariés. Dans le contexte de ralentissement économique, les exploitants forestiers ont réduit leurs effectifs salariés de 11 % en cinq ans et recourent plus fréquemment à des sous-traitants.

Le transport des produits de la filière est réalisé en quasi-totalité par la route. Les tonnages des produits de la sylviculture et de l'exploitation forestière déchargés en Limousin proviennent pour moitié de la région et pour un quart d'Aquitaine. Si l'on considère uniquement les bois d'œuvre, 86 % des volumes sciés par les unités régionales proviennent du Limousin. Ainsi, l'approvisionnement des scieries régionales reste très majoritairement

local. En revanche, la fabrication de charpentes utilise peu de bois régionaux, alors que la forêt limousine dispose d'une ressource en quantité importante, telle que le douglas, essence recherchée pour ses qualités mécaniques et esthétiques. Les unités de trituration régionales, qui fabriquent de la pâte à papier, valorisent des volumes importants de bois provenant majoritairement du Limousin. Sous forme de bûches, plaquettes ou granulés, la valorisation énergétique du bois affiche un certain dynamisme. Le volume de bois de chauffage autoconsommé est estimé entre 500 000 et 700 000 m³ par an. Avec plus de 160 000 m³ annuels, le volume exploité et commercialisé par les professionnels progresse rapidement. Au-delà de l'habitat individuel, les bâtiments publics, industriels ou tertiaires se tournent de plus en plus vers ce type d'énergie. La nouvelle chaufferie du Val de l'Aurence à Limoges, raccordée à 12 000 équivalents-logements en 2012, illustre les potentialités de la biomasse utilisée en cogénération de chaleur et électricité.

●●●● Catherine Dutheil-Dôme,
Nathalie Garçon, André Pagès (Insee),
Carole Zampini (Draaf)



29 rue Beyrand
87031 Limoges cedex

Informations statistiques 09 72 72 40 00



www.insee.fr

Directrice de la publication Fabienne Le Hellaye
Rédactrice en chef Nathalie Garrigues
Mise en forme Martine Herny, Jean-Christophe Olivier
Impression SSP Toulouse
Maquette iti communication

Publication exclusivement diffusée à titre gracieux

Dépôt légal : mars 2013

Code SAGE : FOC139024
ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2013

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».